Dr. ESPERANTO.

LANGUE INTERNATIONALE

PRÉFACE

et

MANUEL COMPLET.

par Franc,o,j

Pour qu'une langue soit universelle—
il ne suffit pas de lui en donner le nom.

Prix 50 cent.

VARSOVIE.
En vente chez Gebethner et Wolff.

1887.

704.674-B.Esp

Дозволено Цензурою.
Варшава 12 Сентября 1887 года.

☞ La langue internationale étant, comme toute langue nationale, une propriété publique, l'auteur renonce pour jamais à tous droits personnels.

Imprimerie de Ch. Kelter, rue Nowolipie Nr. 11 à Varsovie.

PRÉFACE.

Ce ne sera peut-être pas sans une certaine méfiance, que le lecteur jetera les yeux sur cette brochure; il supposera de prime abord qu'il s'agit d'une utopie impossible à réaliser; or, je le prie avant tout, de vouloir bien renoncer à ce préjugé et d'étudier sérieusement et sans prévention la chose que je me propose de traiter dans cette petite brochure.

Je ne veux pas m'étendre longuement sur l'immense importance, qu'aurait pour l'humanité l'existance d'une **langue internationale**, reconnue par tous les peuples, d'une langue qui serait la commune propriété de l'univers entier, sans appartenir spécialement à aucun des peuples existants. Que de temps et de peines il faut pour apprendre une ou plusieurs langues étrangères, et pourtant, en franchissant la frontière de notre patrie, il ne nous est pas toujours possible de nous faire entendre de nos semblables. Que de temps, de peine et d'argent on sacrifie, pour traduire les oeuvres littéraires d'une nation, et pourtant ce n'est qu'une partie bien infime des littératures étrangères, dont nous sommes en état de jouir au moyen des traductions. Or, s'il existait une langue internationale, toutes les traductions se

feraient en cette langue généralement comprise, et les oeuvres, qui d'elles-mêmes auraient un caractère international, seraient écrites dans cette langue. Le mur infranchissable, qui sépare les littératures, croulerait, et les oeuvres des autres peuples nous seraient aussi accessibles, que celles de notre propre nation. La lecture deviendrait commune à tous, et avec elle l'éducation, l'idéal, les convictions, les tendances, — tous les peuples se trouveraient réunis en une famille.

Obligés d'économiser notre temps pour le consacrer à l'étude de différentes langues, nous ne sommes pas en état de le consacrer suffisamment à aucune: aussi d'une part il est rare que l'on possède parfaitement ne fût-ce que sa langue maternelle, d'autre part les langues en général ne peuvent être perfectionnées comme elles le devraient être. Voilà pourquoi nous nous voyons souvent forcés de nous approprier des mots, voire même des expressions entières, provenant de langues étrangères, sous peine de nous exprimer inexactement et même de penser incorrectement, vu la pauvreté relative de chaque langue, qui souvent manque de la richesse voulue dans l'une ou dans l'autre direction. Le moyen de remédier à ces défauts, serait de ne posséder que deux langues, ce qui mettrait alors chacun à même de s'en rendre plus tôt maître, et chaque langue en elle-même pourrait mieux se développer et atteindre un plus haut degré de perfection et de richesse. Or, c'est la langue qui est le moteur principal de la civilisation; c'est grâce à elle que

les hommes se sont élevés si haut audessus des animaux; plus sa langue est parfaite, plus la nation est accessible au progrès. La différence des langues est une des sources principales de la différence et de l'hostilité réciproque des nations, puisque c'est la langue qui frappe avant tout les hommes, lorsqu'ils se rencontrent: n'ayant pas le moyen de nous faire comprendre, nous nous évitons les uns les autres. En se rencontrant, les hommes ne s'informent pas de leurs opinions politiques, de la partie du globe où habitaient leurs ancêtres pendant plus ou moins longtemps, — mais ils parlent — et aussitôt chaque son des paroles qu' ils prononcent, leur rappelle qu' ils sont étrangers l'un à l'autre. Celui à qui il est jamais arrivé d'habiter pour quelque temps une ville, où se heurtent différentes nations hostiles, va certainement comprendre et apprécier l'immense service que rendrait une langue internationale qui, *sans se mêler de la vie intérieure des peuples*, pût être, au moins dans un pays habité par différentes nationalités, langue officielle et mondaine. Enfin il me semble inutile de m'étendre sur l'énorme importance qu'aurait une langue internationale pour les sciences et pour le commerce. Chacun qui aura refléchi sérieusement à cette question, ne fût-ce qu' une fois en sa vie, a dû nécessairement reconnaître qu'il n'y aurait pas de sacrifice trop grand à faire dans le but d'acquérir une langue universelle. Voilà pourquoi tout essai dans cette direction, quelque faible qu'il soit, devrait attirer notre attention. La question que je présente aujourd'hui au

public, est le fruit d'un travail *mûri par de longues années de labeur;* j'ose donc me flatter de l'espoir, qu'en considération de sa grande importance, le lecteur voudra bien lui accorder un peu de son temps et lire attentivement cette brochure jusqu' à la fin.

Je ne me suis pas proposé d'analyser ici tous les essais, qui ont été faits dans le but de créer une langue internationale. Je me contenterai d'attirer l'attention du lecteur sur le fait que tous ces essais se sont bornés à créer un système de signes pour exprimer brièvement la pensée en cas de besoin, ou se sont astreints exclusivement à une simplification naturelle de la grammaire et à échanger les mots existants dans les langues actuelles par d'autres mots inventés au hasard.

Les essais de la première catégorie étaient si compliqués et si peu pratiques, qu'ils périssaient au fur et à mesure de leur naissance. Ceux de la seconde catégorie présentaient à la vérité quelque chose de ressemblant à *une langue*, mais il n'y avait absolument rien *d'international.* On ne sait pourquoi les auteurs leur ont donné le nom de „langues universelles", à moins que ce ne soit pour la raison, que dans l'univers entier il ne se trouverait pas une seule personne de laquelle on puisse se faire entendre à l'aide de ces langues. Si pour l'universalité d'une langue il suffisait qu'elle se nommât „universelle", chaque langue existante pourrait, suivant le désir des individus particuliers, devenir langue universelle.

Tous ces essais comptaient naïvement sur le plaisir que leur apparition causerait au monde et sur la sanction unanime qu' on leur accorderait indubitablement. Or, cette sanction unanime est précisément ce qu'il y a de plus difficile à acquérir, vu l'indifference du monde envers tous les essais de la plume, essais, ne lui rapportant pas un profit immédiat et palpable et qui ne comptaient que sur sa bonne volonté d'immoler son temps pour le bien public. La majorité s'interesse peu à ces choses et ceux qui y portent quelque intérêt, jugent qu'il ne vaut pas la peine de perdre son temps à apprendre une langue, que personne ne comprend, à l'exception de son auteur. „Que d'abord", disait-on „tout le monde, ou au moins quelques millions d'hommes, commencent par l'apprendre, et alors moi aussi je l'apprendrai". Voilà pourquoi une oeuvre, qui ne présente d'utilité pour chaque adepte pris isolément, qu'à partir du moment qu'elle aura acquis préalablement un nombre suffisant d'adhérents, ne trouva point d'adeptes et mourut dès sa naissance. Si, après cela, l'un des derniers assais de ce genre, connu sous le nom de „Volapuk", acquit, dit-on, un certain nombre d'adeptes, c'est que l'idée d'une langue universelle est si attrayante et si élevée, qu'elle trouve des enthousiastes, qui, quoique ne comptant que sur la *probabilité* du succès, sont prêts à sacrifier leur temps pour contribuer à sa réalisation. Mais le nombre des enthousiastes n'atteindra qu'une certaine limite, car le monde froid et indifférent ne voudra pas consacrer ses loisirs, uniquement pour se faire comprendre d'un

petit nombre d'individus, de manière que ce dernier essai, comme tous ceux qui l'ont précédé, est destiné à disparaître sans avoir porté de fruits.

La question d'une langue internationale m'occupe depuis longtemps, mais, ne me considérant pas plus capable ni plus énergique que les auteurs des essais précédemment restés sans résultats, je me suis, pendant de longues années, contenté d'en faire le sujet de mes reflexions constantes. Mais quelques pensées heureuses, fruit de ces reflexions, m'encouragèrent à continuer mon travail et m'excitèrent à essayer, si je ne réussirais pas à surmonter systématiquement tous les obstacles qui se présentent, pour créer et mettre en usage une langue universelle rationelle. Je crois y avoir plus ou moins réussi, et c'est le fruit de ce travail persévérant, que j'offre maintenant au jugement bienveillant des lecteurs.

Les principaux problèmes qu'il fallait résoudre, sont les suivants:

1) *Que la langue soit extrêmement facile, de manière qu'on puisse l'apprendre, comme qui dirait, en passant.*

2) *Que chacun qui apprendra cette langue, puisse aussitôt en profiter pour se faire comprendre des personnes de différentes nations, soit qu'elle trouve l'approbation universelle, soit qu'elle ne la trouve pas, c'est à dire, que cette langue puisse servir d'emblée de véritable intermédiaire aux relations internationales.*

3) *Trouver les moyens de surmonter l'indifférence de la plupart des hommes, et de forcer les masses à faire*

usage de la langue présentée, comme d'une langue vivante, mais non pas uniquement à l'aide du dictionnaire.

De tous les projets présentés au public à différentes époques et souvent sous le nom sonore de „langue universelle", qu'ils ne méritaient en rien, il n'y en a pas eu un seul qui ait entrepris de résoudre plus d'*un* des problèmes énoncés, et cela d'ailleurs ne leur a réussi *qu'en partie.*

Hors des problèmes dont il s'agit, il y en avait encore beaucoup d'autres, qu'il fallait résoudre, mais ne les considérant pas comme essentiels, je ne m'y attacherai pas.

Avant d'exposer la manière par laquelle j'ai résolu les problèmes cités plus haut, je prierai le lecteur de prendre en considération leur importance et de ne pas juger trop légèrement de ma méthode, pour la seule raison qu'elle lui semblera peut-être trop simple. Si je fais cette remarque, c'est que je connais le penchant de la plupart des hommes à n'estimer davantage certaines choses, qu'en proportion de ce qu'elles leur paraissent plus compliquées, plus étendues et plus difficiles à comprendre. En voyant un manuel tout petit, comprenant des règles d'une simplicité extrême, accessibles à tout le monde, ces hommes pourraient être enclins à le traiter avec dédain, et cependant c'est précisément pour atteindre cette simplicité et cette concision et pour transformer les choses dans leurs formes les plus compliquées, d'où elles ont pris naissance, en formes plus simples, qu'il a fallu surmonter les plus grandes difficultés.

Ier Problème.

J'ai résolu le premier problème de la manière suivante:

a) J'ai transformé la grammaire au point qu'elle atteigne une simplicité inouïe, lui conservant, d'une part l'esprit des grammaires des langues actuelles, pour en faciliter l'étude et d'autre part, sans la priver de clarté, de précision et de souplesse.

La grammaire entière de ma langue peut parfaitement être apprise en **une heure.** On conçoit, combien une grammaire semblable facilite l'étude de la langue.

b) J'ai créé des règles pour *la formation des mots*, et grâce à cette manoeuvre j'ai énormement reduit la quantitè des mots nécessaires à apprendre, sans toutefois priver la langue de ses richesses: tout au contraire, en la rendant plus riche qu'aucune des langues vivantes, grâce à la possibilité de former d'un mot une quantité d'autres et d'exprimer ainsi toutes les nuances de la pensée. J'y suis parvenu en y introduisant des préfixes et des suffixes, à l'aide desquels on peut d'un seul mot en former une quantité d'autres, sans avoir besoin de les apprendre séparément. Pour plus de commodité j'ai donné à ces préfixes et suffixes la signification de mots indépendants qui, comme tels, sont insérés dans le dictionnaire.

Exemple № 1. Le préfixe „*mal*“ signifie le contraire du mot énoncé; il en résulte, que connaissant le mot *bon,a* „bon“ nous pouvons en former le mot

mal,bon,a „mauvais“, de sorte qu'on n'a pas besoin d'un mot à part pour exprimer l'idée de „mauvais“; *alt,a* haut — *mal,alt,a* bas, *estim,i* estimer — *mal,estim,i* mépriser et ainsi de suite. En conséquence, ayant appris le mot *mal*, nous sommes exempts d'apprendre une foule de mots, comme par exemple „dur“ (connaissant le mot „mou“) „froid“, „vieux“, „sale“, „éloigné“, „pauvre“, „obscurité“, „honte“, „haïr“, „maudire“ etc.

Exemple № 2. Le suffixe „*in*“ indique le féminin; ainsi avec le mot *frat,o* „frère“ nous pouvons former nous-mêmes le mot *frat,in,o* „soeur“; père — *patr,o* — mère *patr,in,o*. Par conséquent, des mots, tels que: „grand' mère“ „fille“, „femme“, „poule“, „vache“, etc. sont devenus superflus.

Exemple № 3. Le suffixe „*il*“ indique un instrument pour une action. Par exemple *tranĉ,i* trancher — *tranĉ,il,o* le couteau; ainsi les mots „peigne“, „hache“, „sonnette“, „charrue“, „patins“, etc. ne sont plus nécessaires et ainsi de suite, pour environ une cinquantaine de préfixes et suffixes.

J'ai établi en outre, comme règle générale, que les mots déjà devenus internationaux (c'est à dire les mots nommés „étrangers“) ne changent pas dans la langue internationale, ils n'en prennent que l'orthographe. De cette manière on n'a pas besoin d'apprendre une grande quantité de mots, comme par exemple: atome — botanique — comédie — désinfecter — docteur — émanciper — forme — figure — locomotive — monopole — nerf — platine — public — redaction — télégraphe — température — théâtre — wagon etc. etc. etc.

Grâce aux régles citées plus haut et aussi à quelques propriétés de cette langue, sur lesquelles je trouve inutile de m'étendre ici, la langue elle-même devient extrêmement facile; il n'y a qu'à apprendre environ 900 mots pour être au bout de l'étude, y compris dans ce nombre toutes les terminaisons grammaticales, tous les préfixes et les suffixes. Avec cette petite provision de 900 mots, on peut, sans posséder des capacités particulières ou extraordinaires, et sans aucun effort de l'esprit, former, d'après les règles indiquées, tous les autres mots, expressions et tournures, nécessaires dans la vie quotidienne. D'ailleurs ces 900 mots, que l'on désignera plus bas, sont ainsi choisis, que chacun, qui est tant soit peu lettré, les apprendra avec une facilité extrême. Ainsi l'étude de cette langue riche, harmonieuse, que tout le monde pourra comprendre (la raison en sera expliquée plus bas), n'exige pas un certain nombre d'années, comme celle des autres langues, — pour l'apprendre il suffit d'un travail **de quelques jours** *).

IIème Problème.

Quant au deuxième problème, je l'ai résolu de la manière suivante:

a) J'ai introduit une complète *désarticulation* des idées en mots indépendants, de manière que la langue au lieu de mots soumis à diverses

*) Chacun peut s'en convaincre, car on a joint à cette brochure **un manuel complet.**

formes grammaticales, ne comprend que des mots *invariables.* Si vous prenez une œuvre écrite dans cette langue, vous y trouverez chaque mot revenant *toujours* sous une seule et unique forme, qui est justement celle, sous laquelle il figure dans le dictionnaire. Toutes les différentes formes grammaticales, les rapports mutuels des mots entre eux, s'expriment ici par l'union de mots invariables. Mais comme une semblable construction de la langue est tout à fait étrangère aux peuples européens, et qu'il leur serait difficile de s'y habituer, j'ai complètement approprié la désarticulation de la langue à l'esprit des langues européennes, de manière que celui qui apprend cette langue d'après le manuel, sans avoir lu préalablement la préface (ce qui du reste n'est point du tout nécessaire pour l'étude même de la langue), ne se doute pas, que la construction de cette langue diffère en quoi que ce soit de sa langue maternelle. Par exemple, l'origine du mot *frat,in,o,* qui en réalité est composé de trois mots: *frat* (frère), *in* (femme, femelle), *o* (ce qui est), dont la traduction littérale est: „ce qui est frère femme", est expliqué dans le manuel de la manière suivante: frère=*frat*; mais comme chaque substantif se termine au nominatif par *o*—il en résulte *frat,o*; pour la formation du genre féminin on place le suffixe *in*, de là le mot „sœur"= *frat,in,o;* quant aux virgules, on les pose parce que la grammaire exige, qu'on les place entre les parties dont le mot est formé. De cette manière cette désarticulation de la langue ne gêne en rien celui qui l'apprend; il ne se doute même pas, que ce qu'il

appelle préfixes ou suffixes, ne sont que des mots indépendants, qui conservent toujours la même signification, soit qu'on les emploie à la fin ou au commencement des mots, ou même comme mots indépendants,—que chacun de ces mots peut être employé comme racine ou comme partie grammaticale. Et cependant le résultat de cette formation est tel, que tout ce qui est écrit dans la langue internationale, sera immédiatement compris dans son sens précis (avec ou sans l'aide du dictionnaire), non seulement par tous ceux, qui n'ont pas appris préalablement la grammaire de la langue, mais aussi par ceux, qui n'en connaissent pas l'existence. En voici un exemple:

Mettons que je me trouve en France, sans connaître un seul mot de français, et j'ai par exemple besoin de m'adresser à quelqu'un: je lui écris sur un papier, dans la langue internationale, supposons les mots suivants:

Mi ne sci,as kie mi las,is la baston,o,n; ĉu vi ĝi,n ne vid,is?

Je lui présente le dictionnaire international français, en lui montrant la première page, où se trouve imprimé, en gros caractères, la phrase suivante: *Tout ce qui est écrit en langue internationale, peut être compris à l'aide de ce dictionnaire. Les mots, qui forment ensemble une seule idée, s'écrivent ensemble, mais ils se séparent les uns des autres par des virgules; par exemple le mot: „frat,in,o", qui exprime une seule chose, est formé de trois mots, et chacun d'eux se cherche à part.*

Si mon interlocuteur n'a jamais entendu parler de la langue internationale, il commencera par faire de grands yeux, puis il prendra mon papier, cherchera dans le dictionnaire et y trouvera ce qui suit:

Mi	*mi* moi, je	je
ne	*ne* ne, non	ne
sci,as	*sci* savoir *as* signifie le présent	sais
kie	*kie* où	où
mi	*mi* moi, je	je
las,is	*las* laisser *is* signifie le passé	ai laissé
la	*la* le, la (article)	la
baston,o,n	*baston* canne, bâton *o* signifie qu'il s'agit d'un substantif *n* signifie que le mot est un complément direct	canne
ĉu	*ĉu* si, est-ce que	est-ce que
vi	*vi* tu, vous	vous
ĝi,n	*ĝi* il, elle, cela *n* signifie que le mot est un complément direct	la
ne	*ne* ne, non	ne
vid,is?	*vid* voir *is* signifie le passé.	avez-vu?

De cette manière le Français comprendra clairement ce que je lui veux. S'il veut me répondre, je lui montrerai le dictionnaire français-international, au commencement duquel est écrit, ce qui suit: „*Si vous voulez exprimer quelque chose en langue internationale, servez-vous de cette partie-ci du dictionnaire en cherchant les mots dans le dictionnaire lui-même, et les terminaisons pour désigner les formes grammaticales — dans le supplément grammatical (parties du discours).* Or dans ce supplément, comme on le voit dans le manuel, toutes les règles grammaticales de chaque partie du discours n'occupant que quelques lignes, la recherche de la terminaison pour exprimer la forme grammaticale qui s'y rapporte, n'entrainera pas plus de temps, que la recherche d'un mot dans le dictionnaire.

J'attire l'attention du lecteur sur le point exposé, si simple à première vue, qui est cependant d'une extrême importance pratique. Il est évident, que vous ne serez pas en état de vous faire entendre dans toute autre langue par une personne, qui ne la pratique pas, même à l'aide du meilleur dictionnaire, attendu que, pour savoir profiter du dictionnaire d'une langue quelconque, il faut d'abord plus ou moins la connaître. Pour savoir trouver un mot voulu dans le dictionnaire, il faut connaître sa racine; cependant dans les liaisons de la phrase la plupart des mots sont employés avec des transformations grammaticales, qui souvent ne rappellent en rien la forme primitive du mot; puis à ces mots

sont joints différents suffixes et préfixes, qui en changent l'aspect et le sens, si bien, que sans connaissance préalable de la langue vous ne trouverez presque aucun des mots dans le dictionnaire, et même les mots, que vous y trouverez, ne vous donneront aucune idée exacte de la signification de la phrase. Ainsi, si j'écrivais par exemple en allemand la phrase citée plus haut, voire:

„*Ich weiss nicht, wo ich den Stock gelassen habe, haben Sie ihn nicht gesehen?*“ celui qui ne connaît pas la langue allemande, trouverait dans le dictionnaire ce qui suit: Moi — blanc — non, pas — où — je, moi — ? — étage, canne — de sang froid — la fortune — avoir — elle, ils, vous — ? — non — ? — (les points d'interrogation signifient, que les mots qu'ils remplacent ne se trouvent point du tout dans le dictionnaire, étant des formes grammaticales d'autres mots). Je passe sous silence le fait, que les dictionnaires, même soi-disants „de poche“, des langues connues, sont extrêmement vastes, et qu'après y avoir cherché deux ou trois mots de suite, on est fatigué, tandis que, grâce à la désarticulation des idées, que j'ai introduite dans la langue internationale, le dictionnaire de cette langue est extrêmement petit et facile à manier; de même le fait est encore à remarquer, que dans les langues connues chaque mot a dans le dictionnaire plusieurs significations, dont il faut choisir l'une au hasard. Si vous vous figurez une langue

ayant une grammaire des plus idéales et des plus simples, avec des significations définies pour chaque mot—il arriverait cependant, que pour faire comprendre votre écrit à votre interlocuteur ou correspondant à l'aide d'un dictionnaire, il faudrait que celui-ci ait non seulement préalablement appris la grammaire de cette langue, mais encore qu'il y soit suffisamment versé, afin de pouvoir s'orienter avec facilité, de pouvoir distinguer les mots originaires des mots altérés par les formes grammaticales, dérivés ou composés, c'est à dire, que l'avantage à retirer de la langue, dépendrait du nombre de ses adeptes, qu'en l'absence de ceux-ci il deviendrait nul. Vous trouvant par exemple en wagon de chemin de fer, et désirant interroger votre voisin comme suit: „Combien de temps nous arrêterons nous à N?“ vous n'exigerez certainement pas qu'il apprenne la grammaire de votre langue. Dans la langue internationale vous pouvez être compris par chaque étranger, non seulement si cette langue ne lui est pas familière, mais s'il en ignore même l'existence. Un livre écrit dans la langue internationale peut être lu par chacun, sans la moindre préparation, et sans avoir besoin de lire une préface quelconque, expliquant l'emploi du dictionnaire; enfin, un homme lettré n'aura pas même besoin de faire souvent usage du dictionnaire, comme on le verra plus bas *).

*) Comme on a joint à cette brochure quelques fragments servant d'exemple en même temps qu'un dictionnai e, le lecteur peut lui même en faire l'épreuve à l'instant.

Supposons que vous vouliez écrire à un Espagnol à Madrid, sans que vous connaissiez sa langue, tout comme il ne connaît pas la vôtre, et vous doutez de ce qu'il connaisse la langue internationale et même qu'il en ait ouï parler: vous pouvez néanmoins hardiment lui écrire, en étant tout-à-fait sûr d'être compris! Comme on le voit par l'exemplaire ci-joint, le dictionnaire complet des mots nécessaires dans la vie quotidienne n'occupe, grâce à la construction particulière de cette langue, qu'environ une demi-feuille, ce qui facilite son introduction sous la moindre enveloppe: ainsi l'on n'a qu'à écrire une lettre dans la langue internationale, à y ajouter le dictionnaire en langue Espagnole, qu'on peut se procurer pour quelques centimes — et le destinataire peut comprendre la lettre, parce que ce petit dictionnaire renferme non seulement la clef de la lettre, mais il indique lui-même sa destination et la manière de s'en servir. Comme les mots de cette langue sont propres à d'innombrables liaisons réciproques, on peut à l'aide de ce petit dictionnaire exprimer tout ce qu'on a besoin de dire dans le cours ordinaire de la vie. Il va sans dire, que les mots qui se rencontrent rarement, les mots techniques et aussi les mots dits „étrangers", qu'on peut présumer être connus de tout le monde, comme par exemple: „tabac", „théâtre", „fabrique" et d'autres semblables, n'y sont point placés, parce que si on se trouvait dans la nécessité d'employer de pareils mots et qu'on ne puisse les remplacer par d'autres ou

par des périphrases, il faudrait alors faire usage du dictionnaire *complet*, qu'on n'aurait cependant pas besoin d'expédier en même temps que la lettre, dont il a été question plus haut; il suffirait de placer entre parenthèses la traduction de ces mots dans la langue du destinataire.

b) Ainsi, grâce à la construction de la langue, on peut s'y entretenir avec n'importe qui. La seule incommodité (n'existant du reste que jusqu'au moment de l'adoption universelle de cette langue), consistera en ce qu'à chaque occasion on serait obligé d'attendre que l'interlocuteur ait analysé la phrase proposée. Pour écarter autant que possible cette incommodité, je m'y suis pris de la manière suivante: je n'ai pas composé les mots de mon dictionnaire au hasard, mais je les ai pris, autant que possible, parmi les mots connus de tout le monde lettré. Par exemple, les mots employés indistinctement dans toutes les langues des peuples civilisés, sont conservés sans aucun changement; parmi les mots qui ont différents sons dans diverses langues, j'ai pris ceux qui sont communs à deux ou trois des principales langues européennes, ou ceux qui, quoique n'appartenant qu'à une seule langue, sont néanmoins populaires chez les autres nations; quant aux mots, dont le son diffère dans chaque langue, j'ai tâché d'en trouver, dont la signification soit la plus rapprochée et qui soient connus de toutes les nations principales. Par exemple, le mot „proche" a dans chaque langue un son différent, mais il suffit d'emprunter du latin le mot: „proximus" (le plus proche),

qui, avec certaines altérations est employé dans toutes les langues principales; si par conséquent j'appelle le mot „proche"—*proksim.* je serai plus ou moins compris par chaque homme lettré. Dans les autres cas j'ai pris les mots de la langue latine, comme d'une langue étant déjà à demi internationale. Je n'ai enfreint cette règle que dans quelques cas isolés, comme par exemple, pour éviter des homonymes, pour simplifier l'orthographe, et dans quelques cas analogues. De cette manière, en correspondant avec un Européen possédant une instruction moyenne, sans cependant avoir jamais appris la langue internationale, je puis néanmoins être sûr non-seulement d'être compris, mais aussi que mon destinataire n'aura pas grand' peine pour la recherche des mots dans le dictionnaire, dont il ne fera usage que pour des mots d'une signification douteuse.

Après avoir expliqué en quoi consiste l'essence de la langue internationale, je donne quelques exemples de fragments dans cette langue, pour que le lecteur puisse vérifier par lui-même les considérations, que j'ai fait valoir plus haut *).

---

*) On peut, en correspondant avec des personnes, qui possèdent déjà la langue internationale, ou en publiant des oeuvres destinées exclusivement à l'usage de ces personnes, omettre les virgules entre les parties des mots.

I. Patr,o ni,a.

Patr,o ni,a, kiu est,as en la ĉiel,o, sankt,a est,u Vi,a nom,o, ven,u reĝ,ec,o Vi,a, est,u vol,o Vi,a, kiel en la ĉiel,o, tiel ankaŭ sur la ter,o. Pan,o,n ni,a,n ĉiu,tag,a,n don,u al ni hodiaŭ kaj pardon,u al ni ŝuld,o,j,n ni,a,j,n kiel ni ankaŭ pardon,as al ni,a,j ŝuld,ant,o,j; ne konduk,u ni,n en tent,o,n, sed liber,ig,u ni,n de la mal,ver,a, ĉar Vi,a est,as la reg,ad,o, la fort,o kaj la glor,o etern,e. Amen!

II. El la Bibli,o.

Je la komenc,o Di,o kre,is la ter,o,n kaj la ĉiel,o,n. Kaj la ter,o est,is sen,form,a kaj dezert,a, kaj mal,lum,o est,is super la profund,aĵ,o, kaj la anim,o de Di,o si,n port,is super la akv,o. Kaj Di,o dir,is: est,u lum,o; kaj far,iĝ,is lum,o. Kaj Di,o vid,is la lum,o,n, ke ĝi est,as bon,a, kaj nom,is Di,o la lum,o,n tag,o, kaj la mal,lum,o,n Li nom,is nokt,o. Kaj est,is vesper,o, kaj est,is maten,o—unu tag,o. Kaj Di,o dir,is: est,u firm,aĵ,o inter la akv,o, kaj ĝi apart,ig,u akv,o,n de akv,o. Kaj Di,o kre,is la firm,aĵ,o,n kaj apart,ig,is la akv,o,n kiu est,as sub la firm,aĵ,o de la akv,o kiu est,as super la firm,aĵ,o; kaj far,iĝ,is tiel. Kaj Di,o nom,is la firm,aĵ,o,n ĉiel,o. Kaj est,is vesper,o, kaj est,is maten,o—la du,a tag,o Kaj Di,o dir,is: kolekt,u si,n la akv,o de sub la ĉiel,o unu lok,o,n, kaj montr,u si,n sek,aĵ,o; kaj far,iĝ,is tiel. Kaj Di,o nom,is la sek,aĵ,o,n ter,o, kaj la kolekt,o,j,n de la akv,o Li nom,is mar,oj.

III. Leter,o.

Kar,a amik,o!

Mi prezent,as al mi kia,n vizaĝ,c,n vi far,os post la ricev,o de mi,a leter,o. Vi rigard,os la sub,skrib,o,n kaj ek,kri,os: „ĉu li perd,is la saĝ,-o,n?! Je kia lingv,o li skrib,is? Kio,n signif,as la foli,et,o, kiu,n li ál,don,is al si,a leter,o?“ Tran-kvil,iĝ,u, mi,a kar,a! Mi,a saĝ,o, kiel mi almenaŭ kred,as, est,as tut,e en ord,o.

Mi leg,is antaŭ kelk,a,j tag,o,j libr,et,o,n sub la nom,o „Lingv,o inter,naci,a“. La aŭtor,o kred,-ig,as, ke per tiu lingv,o oni pov,as est,i kom-pren,at,a de la tut,a mond,o, se eĉ la adres,it,o ne sol,e ne sci,as la lingv,o,n, sed eĉ ankaŭ ne aŭd,is pri ĝi; oni dev,as sol,e al,don,i al la le-ter,o mal,grand,a,n foli,et,o,n nom,at,a,n „vort,ar,o“. Dezir,ant,e vid,i, ĉu tio est,as ver,a, mi skrib,as al vi en tiu lingv,o, kaj mi eĉ unu vort,o,n ne al,met,as en ali,a lingv,o, tiel kiel se ni tut,e ne kompren,us unu la lingv,o,n de la ali,a. Re-spond,u al mi, ĉu vi efektiv,e kompren,is kio,n mi skrib,is. Se la afer,o propon,it,a de la aŭto-r,o est,as efektiv,e bon,a, oni dev,as per ĉiu,j fort,o,j li,n help,i. Kian mi hav,os vi,a,n respond,-o,n, mi send,os al vi la libr,et,o,n; montr,u ĝi,n al ĉiu,j loĝ,ant,o,j de vi,a urb,et,o, send,u ĝi,n ĉiu,n vilaĝ,o,n ĉirkaŭ la urb,et,o, ĉiu,n urb,o,n kaj urb,et,o,n, kie vi nur hav,as amik,o,j,n aŭ kon,at,-o,j,n. Est,as neces,e ke grand,eg,a nombr,o da per-son,o,j don,u si,a,n voĉ,o,n—tian post la plej mal,-long,a temp,o est,os decid,it,a afer,o, kiu pov,as port,i grand,eg,a,n util,o,n al la hom,a societ,o.

IV. Mi,a pens,o.

Sur la kamp,o, for de l'mond,o,
Antaŭ nokt,o de somer,o
Amik,in,o en la rond,o
Kant,as kant,o,n pri l'esper,o.
Kaj pri viv,o detru,it,a
Ŝi rakont,as kompat,ant,e,—
Mi,a vund,o re,frap,it,a
Mi,n dolor,as re,sang,ant,e.

* * *

„Ĉu vi dorm,as? Ho, sinjor,o,
Kial tia sen,mov,ec,o?
Ha, kred,ebl,e re,memor,o
El la kar,a infan,ec,o?"
Kio,n dir,i? Ne plor,ant,a
Pov,is est,i parol,ad,o
Kun fraŭl,in,o ripoz,ant,a
Post somer,a promen,ad,o!

* * *

Mi,a pens,o kaj turment,o,
Kaj dolor,o,j kaj esper,o,j!
Kiom de mi en silent,o
Al vi ir,is jam ofer,o,j!
Kio,n hav,is mi plej kar,a,n—
La jun,ec,o,n—mi plor,ant,a
Met,is mem sur la altar,o,n
De la dev,o ordon,ant,a!

* * *

Fajr,o,n sent,as mi intern,e,
Viv,i ankaŭ mi dezir,as,—
Io pel,as mi,n etern,e,
Se mi al gaj,ul,o,j ir,as...
Se ne plaĉ,as al la sort,o
Mi,a pen,o kaj labor,o —
Ven,u tuj al mi la mort,o,
En esper,o—sen dolor,o!

V. El Heine'.

En sonĝ,o princ,in,o,n mi vid,is
Kun vang,o,j mal,sek,a,j de plor,o,—
Sub arb,o, sub verd,a ni sid,is
Ten,ant,e si,n kor,o ĉe kor,o.

* *
*

„De l'patr,o de l'vi,a la kron,o
Por mi ĝi ne est,as hav,ind,a!
For, for li,a sceptr,o kaj tron,o—
Vi,n mem mi dezir,as, am,ind,a!"

* *
*

— „Ne ebl,e!" ŝi al mi re,dir,as:
„En tomb,o mi est,as ten,at,a,
Mi nur en la nokt,o el,ir,as
Al vi, mi,a sol,e am,at,a!"

VI. Ho, mi,a kor'.

Ho, mi,a kor', ne bat,u mal,trankvil,e,
El mi,a brust,o nun ne salt,u for!
Jam ten,i mi,n ne pov,as mi facil,e
Ho, mi,a kor'!

Ho, mi,a kor'! Post long,a labor,ad,o
Ĉu mi ne vink,os en decid,a hor'!
Sufiĉ,e! trankvil,iĝ,u de l'bat,ad,o,
Ho, mi,a kor'!

IIIe Problème.

Je viens d'achever plus haut l'analyse des principales propriétés de ma langue; j'ai démontré les avantages qu'elle offre à celui qui l'apprendra; j'ai prouvé que son succès ne dépend nullement de l'intérêt que la société y prendrait; qu'elle a vraiment le droit de se nommer langue internationale, même si personne ne voulait en entendre parler; qu'en effet elle donnera à chacun de ceux qui l'apprendront, la possibilité de se faire comprendre par chaque étranger, de quelque nation qu'il soit, pourvu seulement qu'il sache lire et écrire. Mais ma langue s'est encore posé un autre but: il ne lui suffit pas d'être une langue *internationale*. elle doit encore devenir une langue *universelle*, c'est à dire, arriver à ce point, que la plupart des gens du monde sachent la parler couramment. Compter sur *l'appui du public* pour atteindre ce but, ce serait construire un édifice sur la base la plus fragile et la plus fantastique, car la grande majorité du public n'aime guère à prêter son appui à quoi que ce soit, exigeant qu'on lui présente les choses déjà complètement prêtes. Aussi ai-je tâché de trouver les moyens d'arriver à ce but indépendamment

de l'appui du public. Un des moyens, sur lequel je m'étendrai en détail, consiste dans une espèce de *suffrage unversel* Si chaque lecteur a bien refléchi à ce que j'ai expliqué plus haut, il arrivera à la conclusion, que l'étude de la langue internationale lui *présente des avantages incontestables* et récompense suffisamment, les peines peu considérables qu'on se sera données pour l'apprendre; je pourrai donc espérer que la langue trouvera dès le commencement une grande quantité d'adhérents. Mais j'aime mieux être préparé à des conjonctures défavorables, que de me bercer d'espérances optimistes. J'admets, qu'on ne trouvera tout d'abord de pareilles personnes, qu'il n'y aura que très-peu de personnes, qui trouveront à la connaissance de cette langue un *avantage assez marqué*, pour y sacrifier voire même une heure de leur temps; que la grande majorité de mes lecteurs ne prêtera que peu d'attention à mon œuvre et ne se décidera pas facilement à l'étudier, soit d'un côté dans le doute, qu'elle ne les indemnise suffisamment de leurs peines, soit d'un autre côté dans la crainte d'être surnommés rêveurs,—surnom, qu'à notre époque la plupart des gens considèrent comme une sorte de honte, et qu'on redoute plus que toute autre chose. Que faut-il donc faire alors pour encourager cette masse d'indifférents et d'indécis à se mettre à l'étude de la langue internationale? Si nos regards pouvaient pénétrer l'âme de chacun de ces indifférents, sans doute nous y verrions ce qui suit: qu'en principe personne n'est opposé à l'introduction d'une langue internationale,

qu'au contraire tous l'agréeraient avec plaisir, mais que chacun voudrait, que *sans la moindre peine ni le moindre sacrifice de sa part,* il arrivât qu'un beau matin la majorité des hommes sût tout à coup parler cette langue; il est évident, qu'alors les personnes les plus indifférentes s'empresseraient de l'apprendre, car s'épargner dans ce cas un petit travail pour apprendre une langue, qui possède les propriétés énoncées plus haut, et qui est déjà connue de la majorité, serait, pour ne pas dire plus—un grand enfantillage.

Dans le but de présenter au public une œuvre toute prête, et pour que, sans le moindre effort ni sacrifice de la part de n'importe qui, il soit un beau matin avéré, qu'une partie considérable des personnes lettrées ont déjà appris ou ont promis publiquement d'apprendre la langue internationale,— j'agis de la manière suivante:

La brochure actuelle sera expédiée dans toutes les parties du monde. Sans exiger qu'on apprenne ma langue ou que l'on fasse n'importe quoi, qui demande du travail ou occasionne une dépense d'argent, je prie chaque lecteur de vouloir bien prendre la plume en main pour compléter un des blancs-seings ci-joints, et de me l'adresser. Le blanc-seing en question contient ce qui suit:

„Je, soussigné, promets d'apprendre la langue internationale inventée par le Dr Esperanto, aussitôt que dix millions de personnes auront donné publiquement la même promesse".

Suit la signature et le cachet *) du signataire, et de l'autre côté le nom complet, distinctement écrit, avec l'adresse précise de la personne soussignée. Quant à la personne, qui en principe aura à objecter quoi que ce soit contre la langue internationale, qu'elle daigne m'envoyer le blanc-seing dont il s'agit, en y barrant le texte par l'inscription: „*kontraŭ*" (contre); tandis que ceux qui voudront apprendre la langue quand-même, indépendamment du nombre des promesses soussignées, voudront bien barrer la seconde partie du texte et la remplacer par l'inscription: *sen kondiĉe* (absolument).

La signature d'une telle promesse n'exige aucun effort, n'entraine aucun sacrifice et n'engage à rien en cas d'insuccès de l'entreprise: on ne s'engage à apprendre la langue, que quand dix millions de personnes l'apprendraient. Mais alors il sera évident que de la part du signataire ce ne serait plus un sacrifice, mais une action qu'il s'empresserait d'accomplir, sans y être contraint par une promesse quelconque. D'un autre côté, chaque signature d'un blanc-seing fera avancer d'un pas la réalisation d'un idéal traditionnel de l'humanité, et cela sans aucun sacrifice individuel.

Aussitôt que le nombre des promesses qui me seront expédiées, aura atteint le chiffre de dix millions, tous les noms des signataires seront publiés, ainsi que leurs adresses, dans un livre spé-

*) Les personnes qui n'ont pas de propre cachet, peuvent le remplacer par le cachet d'une autre personne qui, dans ce cas, répond pour l'authenticité de la signature.

cial, et le lendemain de l'apparition de ce livre il sera manifeste, que dix millions de personnes se sont engagées réciproquement à apprendre la langue internationale—et la question sera résolue.

Si la signature, contribuant à la réalisation d'un idéal sublime, n'exige du signataire aucun sacrifice moral ou matériel et ne le dérange en rien, nous avons le droit d'espérer que personne ne refusera de la donner.

Un refus, dans ces circonstances, ne pourrait pas être nommé négligence, mais bien péché—péché envers l'humanité; ce ne serait plus seulement de l'indifférence pour le bien publique, mais une opposition faite à dessein, et ne pourrait être expliqué que par la crainte, qu'aurait un aristocrate de naissance, de la finance ou de la science, de voir figurer son nom au même rang que celui d'une personne d'une sphère inférieure. Mais j'ose espérer, pour l'honneur de l'humanité, qu'il ne se trouvera que peu de personnes qui, pour des raisons aussi mesquines, voudraient entraver l'essor d'une œuvre si importante pour la race humaine toute entière.

Il n'y a aucun doute, qu'il ne se trouvera personne qui en principe ait à objecter quelque chose contre le seul fait de l'introduction d'une langue universelle, mais il pourra cependant s'en trouver, qui ne l'approuvent pas *quant à la forme sous laquelle je la présente.* Ceux-là sont instamment priés de vouloir bien m'adresser une protestation motivée, au lieu de la promesse mentionnée plus haut. Toutefois, le devoir de chaque personne,

quelque soit son âge, son sexe ou sa position sociale, est de donner *un suffrage quelconque*, d'autant plus que, pour le donner, il suffit de quelques minutes pour remplir le blanc-seing, dont il est question plus haut, et d'une dépense de quelques centimes de port.

Les personnes, dont les noms ne figureront pas dans le livre du suffrage, soit dans la catégorie des adhérents, soit dans celle des protestants, n'auront dans la suite rien à faire valoir pour leur justification. Afin que personne ne puisse s'excuser, en se basant sur son ignorance de ce qu'on lui demande, des mesures suffisantes seront prises, pour que cet appel ne soit pas ignoré. Je prie toutes les Rédactions, de vouloir bien reproduire le contenu de mon appel, et aussi chaque personne en particulier, de vouloir bien faire part de ma proposition à tous ses amis et à toutes ses connaissances.

Telles sont les explications, que j'ai cru nécessaire de donner sur mon œuvre. Je suis loin de prétendre que la langue que je propose soit une langue parfaite, que rien ne puisse la surpasser; mais j'ai tâché autant que possible, de satisfaire toutes les exigences d'une langue internationale. Ce n'est qu'après être parvenu à résoudre tous les problèmes que je me suis posés, que je me suis décidé à présenter cette œuvre au public. Mais je ne suis qu'homme, de sorte que j'ai pu me tromper; j'ai pu commetre quelque erreur impardon-

nable; j'ai pu omettre d'approprier à la langue des règles, qui pourraient lui être fort utiles. C'est pourquoi avant de publier un dictionnaire complet et de commencer la publication des livres et gazettes, je présente mon œuvre, pour l'espace *d'une année*, à l'approbation bienveillante du public, en m'adressant à toutes les personnes lettrées, avec la prière de vouloir bien me communiquer leur opinion sur la nouvelle langue que je propose. Que chacun, qui aura des objections à élever, daigne me faire part, par écrit, des changements qu'il croira utile d'introduire. C'est avec reconnaissance que je mettrai à profit toutes les indications, qui me paraîtront indubitablement pratiques, sans toutefois dépasser les bases fondamentales de la langue, c'est à dire: la facilité de son étude et son aptitude absolue à servir à des rapports internationaux, indépendamment du nombre de ses adhérents. Après les changements éventuels, lesquels feront l'objet d'une brochure spéciale, la langue atteindra une forme constante et définitive. Si toutefois ces corrections se montraient encore insuffisantes, il ne faudrait pas oublier que la langue elle-même ne sera pas close, à l'avenir, à toutes les améliorations possibles, mais à le seule différence près, qu'alors le droit d'y changer n'importe quoi n'appartiendrait plus à l'auteur, mais à l'autorité d'une académie spéciale, généralement reconnue. Plus il est difficile de créer une langue internationale et de *la faire accepter*, plus il faut y appeler une attention soutenue. Une fois la langue acceptée, et son usage étant devenu général, une

académie constante pourra alors, avec facilité et insensiblement, y introduire toutes les améliorations qui seront jugées nécessaires, dût-il même y entrer avec le temps de tels changements, que la langue actuelle en devienne méconnaissable. Aussi, je prie les lecteurs qui ne seront pas encore satisfaits par mon invention et qui, en conséquence, voudraient m'envoyer des protestations au lieu de promesses, de ne le faire que dans le cas où ils auraient des motifs sérieux.

Je confie donc à la bienveillante attention du public ce travail qui m'a coûté tant de labeur et de temps. J'ose me flatter de l'espoir, que chacun, auquel l'intérêt de l'humanité entière est encore cher, m'offrira son appui, en tant qu'il sera en son pouvoir. Les circonstances indiqueront à chacun, en quoi il peut être utile à l'entreprise; je me permettrai seulement d'attirer l'attention des personnes bien disposées envers la langue internationale, sur le point principal, sur lequel nous devons maintenant fixer notre attention: c'est la réussite du suffrage. Que chacun ne fasse que ce qu'il peut, et cela suffira, pour que dans un temps rapproché nous atteignions l'idéal rêvé depuis si longtemps, à savoir: *une langue commune à toute l'humanité.*

☛ L'auteur prie le lecteur de vouloir bien compléter un des blancs-seings ci-joints et de le lui expédier, tout en distribuant les autres à ses amis et connaissances pour en faire de même.

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Promes,o.

Mi, sub,skrib,it,a, promes,as el,lern,i la propon,it,a,n de d-r,o Esperanto lingv,o,n inter,naci,a,n, se est,os montr,it,a, ke dek milion,o,j person,o,j don,is publik,e tia,n sam,a,n promes,o,n.

Sub,skrib,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

Nom,o:

Adres,o:

MANUEL COMPLET

DE LA LANGUE INTERNATIONALE.

A) Alphabet.

A a, B b, C c, Ĉ ĉ, D d, E e, F f,
a b ts tch d e f

G g, Ĝ ĝ, H h, Ĥ ĥ, I i, J j, Ĵ ĵ,
g (le g devant les consonnes) dj h légèrement aspiré h fortement aspiré i y (dans „yard") j

K k, L l, M m, N n, O o, P p, R r,
k l m n o p r

S s, Ŝ ŝ, T t, U u, Ŭ ŭ, V v, Z z.
ss ch (dans „chat") t ou ou (bref) (dans le mot allemand „laut") v z.

B) Parties du discours.

1) Il n'y a qu'un **article défini** *(la)* pour tous les genres, nombres et cas. Il n'y a point d'article indéfini.

2) Le **substantif** se termine toujours par *o*. Pour former le pluriel on y ajoute *j*. Il n'y a que deux cas: le *nominatif* et *l'accusatif:* ce dernier se forme du nominatif en y ajoutant la terminaison *n*. Les autres cas se désignent à l'aide de prépositions: le *génitif* par—*de* (de), le *datif* par—*al* (à), *l'ablatif* par—*kun* (avec) ou par d'autres prépositions, selon le sens; par exemple: *la patr,o* — le père; *al la patr,o*—au père; *kun la patr o*—avec le père, *la patr,o,n*—le père (accus.), *la patr,o,j,n*— les pères (accus.).

3) **L'adjectif** se termine toujours par *a*. Les *cas* et les *nombres* sont les mêmes que pour les substantifs. Le *comparatif* se forme à l'aide du mot *pli*—plus, le *superlatif* à l'aide du mot *plej*—le plus. Le mot „que" se traduit par *ol*. Exemple: *pli blank,a ol neĝ,o*—plus blanc que la neige.

4) Les *adjectifs* **numéraux** *cardinaux* ne se déclinent pas: *unu* (1), *du* (2), *tri* (3), *kvar* (4), *kvin* (5), *ses* (6), *sep* (7), *ok* (8), *naŭ* (9), *dek* (10), *cent* (100), *mil* (1000). Les dizaines et les centaines se forment par la simple réunion des dix premiers chiffres; exemple: *kvin,cent tri,dek tri*—533. Pour former les adjectifs *numéraux ordinaux* on ajoute la terminaison de l'adjectif; exemple: *kvar,a*—4 éme;

les adjectifs numéraux multiplicatifs se forment en ajoutant la terminaison *obl;* exemple: *tri,obl,a*— triple; pour les adjectifs numèraux indiquant des fractions on ajoute — *on*, pour les collectifs— *op*, pour les distributifs le mot *po*. Il peut y avoir en outre des adjectifs numéraux employés substantivement ou adverbialement; exemple: *unu,o*— l'unité, *du,e* — secondement, *kvar,on,o* — le quart, *du,op,e* — en deux, *po kvin*—par cinq.

5) Les **pronoms** personnels sont: *mi*—je, moi, *vi*—vous, tu, toi; *li*—il, lui; *ŝi*—elle; *ĝi*—il (pour désigner les animaux ou les choses), *si*—soi; *ni*— nous; *ili* — ils, elles; *oni* — on. Pour former les pronoms possessifs on ajoute la terminaison de l'adjectif. Les pronoms se déclinent comme les substantifs. Exemple: *mi,n*—moi, me (l'accus.), *mi,a*— mon, le mien.

6) Le **verbe** ne subit aucun changement pour les personnes, ni pour le nombre. Exemple: *mi far,as* — je fais, *la patr,o fara,s* — le père fait, *ili far,as*—ils font.

Formes du verbe:

a) Le *présent* prend la terminaison *as*, par exemple: *mi fara,s*—je fais.

b) Le *passé* s'exprime par *is*, par exemple: *vi far,is* — vous faisiez, vous avez fait.

c) Le *futur* — par *os;* exemple: *ili far,os* — il feront.

ĉ) Le *conditionnel*—par *us;* exemple: *ŝi far,us*—elle ferait.

d) *L'impératif* — par *u;* exemple: *far,u* — fais, faites, *ni far,u* faisons.

e) *L'infinitif*—par *i;* exemple: *far,i*—faire.

Les participes:

Forme active:

f) Le *présent*—par *ant;* exemple: *far,ant,e*—en faisant (gérondif).

g) Le *passé*—par *int; far,int,a*—ayant fait.

ĝ) Le *futur*—par *ont; far,ont,a*—qui fera.

Forme passive:

h) Le *présent*—par *at; far,at,a* fait, faite, qui est fait.

ĥ) Le *passé*—par *it; far,it,a*—fait, faite, qui a été fait.

i) Le *futur*—par *ot; far,ot,a*—qui sera fait.

Toutes les formes du verbe passif se forment à l'aide des formes correspondantes du verbe *est* (être) et du participe présent du verbe passif donné. En outre on emploie la préposition *de.* Exemple: *ŝi est,us am,at,a de ĉiu,j*—elle est aimée de tous.

7) **L'adverbe** se termine par *e*. Les degrès de comparaison sont comme pour l'adjectif. Exemple: *mi,a frat,o pli bon,e kant,as ol mi*—mon frère chante mieux que moi.

8) Toutes les **prépositions** exigent le nominatif.

C) Règles générales.

1) Chaque mot se prononce tout comme il est écrit.

2) L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe.

3) Les mots composés se forment par la simple réunion des mots écrits ensemble (en plaçant le mot fondamental à la fin), mais en les séparant par des virgules. Les terminaisons grammaticales sont considérées comme des mots. Par exemple le mot *vapor,ŝip,o*—le bateau à vapeur, consiste des mots: *vapor*—vapeur, *ŝip*—bateau, *o*—terminaison indiquant un substantif.

4) S'il y a dans la phrase un autre mot d'une signification négative, l'adverbe „*ne*" se supprime. Exemple: *mi nenian vid,is*—je n'ai jamais vu.

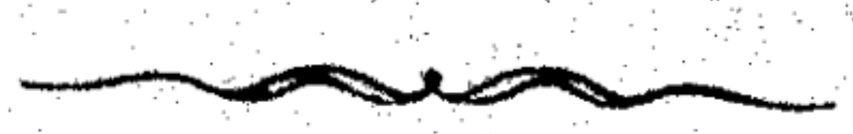
5) Si le mot désigne un endroit où l'on se dirige, il prend la terminaison de l'accusatif; exemples: *kie vi est,as*—où êtes-vous? *kie,n vi ir,as*—où allez-vous.

6) Chaque préposition a une signification constante et déterminée; mais s'il faut employer une

préposition dans un pareil cas, où son choix n'émane pas de la nature des choses, on fait alors usage de la préposition *je*. qui n'a pas une signification indépendante; exemples: *ĝoj,i je tio*—s'en réjouir, *rid,i je tio*—en rire, *enu,o je la patr,uj,o*—regret de la patrie. La clarté de la langue n'en souffre nullement, car dans chaque langue on emploie dans de tels cas une préposition quelconque, pourvu qu'elle soit adoptée par l'usage. La langue internationale ne fait, dans ce cas, usage que de la prépositon *je*. On peut cependant aussi employer l'accusatif sans préposition, dans le cas qu'il n'y ait pas de double sens à craindre.

7) Les mots appelés „étrangers", c'est à dire ceux, qui dans la plupart des langues sont pris d'une même source, s'emploient sans changement dans la langue internationale, ils n'en prennent que l'orthographe et les terminaisons grammaticales; mais s'il se rencontre différents mots ayant la même racine, il vaut mieux n'employer que le mot fondamental sans altération et former les autres selon les règles de la langue internationale. Exemple: tragédie—*tragedi,o*, tragique—*tragedi,a*

8) Les terminaisons des substantifs et de l'article peuvent être supprimées et remplacées par des apostrophes. Exemple: *Ŝiller'* au lieu de *Ŝiller,o*, *de l'mond,o* au lieu de: *de la mond,o*.



LA BROCHURE PRÉSENTE

existe dans les langues

FRANÇAISE, RUSSE, POLONAISE et ALLEMANDE.

La traduction anglaise en paraîtra bientôt.

☛ **Chacun a le droit de traduire cette brochure en n'importe quelle langue.**

ADRESSE DE L'AUTEUR:

à Monsieur le Docteur L. Samenhof

POUR LE Dr. ESPERANTO

à Varsovie.

OU:

Al sinjoro Dro. L. Zamenhof

POR D-RO ESPERANTO

en Varsovio.

DICTIONNAIRE
INTERNATIONAL-FRANÇAIS
Verlaro por Francoj.

TOUT mot en langue internationale, peut être compris à l'aide de ce dictionnaire. Les mots, qui forment ensemble une seule idée, s'écrivent ensemble, mais ils se séparent les uns des autres par des virgules; par exemple le mot: „frut,in,o," qui exprime une seule chose, est forme de trois mots, et chacun d'eux se cherche à part.

A (a).

a signifie un adjectif; par exemple: *hom* homme — *hom,a* humain
acet acide, aigre
akir acheter
al signifie la durée d'une action: par ex. *paf* coup de fusil — *paf,al* fusillade
adiaŭ adieu
aer air
afer affaire
agl aigle
agrabl agréable
aĵ âge
aĵo que ce soit: par ex. *kio* qui — *kio aĵo* qui que ce soit
aĵ quelque chose ressemblant une certaine qualité ou fait d'une certaine matière; par ex. *mol* mou — *mol,aĵ* partie molle d'une chose; *frukt* fruit — *frukt,aĵ* quelque chose fait de fruits
akompan accompagner
akr âpre
akv eau
al à
ali autre
almenaŭ au moins
alt haut
alumet allumette
am aimer
amas amas, foule
amik ami
an membre, habitant, partisan: par ex. *regno* état — *regno,an* citoyen; *Varsovio,an* — Varsovien
angul coin
anĝel ange
anim âme
ankaŭ aussi
ankoraŭ encore
anstataŭ au lieu de
ant signifie le participe présent d'un verbe actif
antaŭ devant
apart apart, séparé
apartenu appartenir
apenaŭ à peine
aro une réunion de certains objets: par ex. *arb* arbre — *arb,aro* forêt; *ŝip,aro* une marche — *ŝip,aro* un escadre
arb arbre
argent argent (métal)
as signifie le présent d'un verbe
at signifie le participe présent d'un verbe passif
atend attendre
aŭ ou
aŭd entendre
aŭdiens écouter
aŭtomno automne
av grand-père
avar avare
azen âne

B (b).

babil babiller
bak cuire
balai balayer
balanc balancer
baldaŭ bientôt
ban baigner
bapt baptiser
bar barrer
barb barbe
bared tonneau
bastun bâton, canne
bat battre
batal combattre
bedaŭr regretter
bel beau
ben bénir
benk banc
best animal
bezon avoir besoin de
bier bière
bind relier
bird oiseau
blank blanc
blar souffler
bla bleu
bo indique la parenté par le mariage: par ex. *patr* le père — *bo,patr* beau-père; *fratr* frère — *bo,fratr* beau-frère
boj aboyer
bol bouillir
bon bon
bord bord
bot botte
botel bouteille
bov bœuf
brand brandir
brand eau-de-vie
bril briller
bron bronze
bru faire du bruit
brul brûler (être en feu)
brust poitrine
brut bétail
buŝ bouche
butir beurre
butono bouton

C (ĉ).

cel viser, mirer
cent cent
cert certain
cetera autre (le reste)
cigar cigare
cigared cigarette
citron citron

Ĉ (tch).

ĉagren chagriner
ĉambr chambre
ĉap bonnet
ĉapel chapeau
ĉar car, puisque
ĉe chez
ĉemiz chemise
ĉen chaîne
ĉerez cerise
ĉerk cercueil
ĉes cesser
ĉeval cheval
ĉi ce qui est le plus près: par ex. *tiu* celui-là — *tiu ĉi* celui-ci; *tie* là — *tie ĉi* ici
ĉiu chaque
ĉiam toujours
ĉie partout
ĉiel ciel
ĉio tout
ĉirkaŭ autour de, environ
ĉiu chacun; *ĉiu,j* tous
ĉj placé après les 2—3 premières lettres d'un nom propre masculin lui donne un caractère carrément: par ex. *Mihael* — *Mi,ĉj* *Alekseiev* — *Al,ĉj*
ĉu est-ce que

D (d).

da de (après les mots signifiant la mesure, le poids): par ex. *kilogram,o da* *o,and,o* un kilogramme de viande; *glaso da tej,o* un verre de thé
danc danser
danĝer danger
dank remercier
daŭr durer
de de
decid décider, résoudre
defend défendre
dek dix
dekstr droit, droite
demand demander (questionner)
denc épais
dent dent
detru détruire
dev devoir
dezert désert
dezir désirer
Di Dieu
dik gros
diligent diligent, assidu
dimanĉ dimanche
dir dire
dis désunion (dé-, dis-); par ex. *jet* jeter — *dis,jet* jeter çà et là, disperser; *ir* aller — *dis,ir* — se séparer, aller chacun de son côté
disput disputer
dived diviser
dolĉ doux
dolor faire mal, causer de la douleur
dom maison
don donner
donac faire cadeau, donner en présent
dorm dormir
dos dos
du deux
dum tandis que

E (e).

e termine l'adverbe, par exemple: *bon,e* bien
eben égal
ebl possible
ec qualité; par ex. *bon* bon — *bon,ec* bonté; *vir* homme — *vir,ec* virilité
ed même, jusqu'à
edukt élever
edz mari, époux
efektiv effectif, réel
eg signifie un plus haut degré; par ex. *varm* chaud — *varm,eg* brûlant; *pluv* pluie — *pluv,eg* ondée
egal égal
eg signifie une place pour... par ex. *kuir* cuire — *kuir,eg* cuisine; *preĝ* prier — *preĝ,eg* église
ek signifie une action qui commence ou une action momentanée: par exemple: *kant* chanter — *ek,kant* commencer à chanter — *kri* crier — *ek,kri* s'écrier
ekz qui fait, ex —
ekzist être
ekzemple exemple
el de, d'entre, de
elekt choisir
em qui a le penchant, l'habitude; par ex. *babil* babiller — *babil,em* bavard
en en, dans
enn s'ennuyer
envi envier
er signifie l'unité; par ex. *sabl* sable — *sabl,er* un grain de sable
erar errer
escept excepter
esper espérer
esprim exprimer
est être
estim estimer
etend éteindre
eter éter; par ex. *ŝip* navire — *ŝip,eter* capitaine
et diminution; par ex. *rid* rire — *rid,et* sourire; *mur* mur — *mur,et* petit mur
etaĝ étage
eter éternel

F (f).

facil facile
faden fil
fajf siffler
fajr feu
fal tomber
falt plier
familj famille
far faire, *far,iĝ* — devenir
fart se porter
felic heureux
fend fendre
fenestr fenêtre
fer fer
ferm fermer
festi fêter
fianĉ fiancé
fidel fidèle
fier fier, orgueilleux
fil fils
fin finir
finger doigt
firm compacte
fis poisson
flank côté
flar flairer
flav jaune
flor fleur
flu couler
flug voler (des oiseaux)
fluid liquide
faj foin
fajn fein
folio feuille
fond fondre
font source
for loin, hors
forĝ enclume
forĵ forger
fork fourche, fourchette
forn four, poêle
fort fort
fos creuser
frap frapper
frat frère
fraŭl monsieur (non marié)
freŝ frais
fromaĝ fromage
frost gelée
frot frotter
fru de bonne heure
fruit fruit
front front
fulm éclair
fum fumée
fund fond

G (g avant les voyelles).

gaj gai
gajn gagner
gant gant
gard garder
gast hôte
ge les deux sexes ensemble; par ex. *patr* père — *ge,patr,oj* les parents; *mastr* le maître de la maison — *ge,mastr,oj* le maître et la maîtresse
genu genou
glaci glace
glas verre (à table)
glat uni, lisse
glav glaive
glit glisser
glor glorifier
glut avaler
gorĝ gorge
grand grand
graŝ graisse
grat gratter
gratul féliciter
grav grave, important
gris gris
gust goût
gut dégoutter — *gut,o* goutte

Ĝ (dj).

ĝarden jardin
ĝem gémir
ĝentil gentil, poli
ĝi cela. Il (pour les choses et les animaux)
ĝis jusqu'à
ĝoj se réjouir

H (h).

haĉ! ah!
haĝ gelée
halada exhalaison; fumée du charbon
halt s'arrêter
har cheveu
haring hareng
hauŝ peau
hav avoir
hejt chauffer (un poêle)
help aider
herb herbe
herit hériter
hesterni hier
he! eh!
hodiaŭ aujourd'hui
hom homme
honont honnête
hont avoir honte
hor heure
horloĝ montre
hotel hôtel
humil humble
hund chien

I (i).

i signifie l'infinitif, par ex. *loui,i* louer
ia quelconque
iel pour une raison quelconque
iam une fois, jamais
id enfant, descendant; par ex. *bov* bœuf — *bov,id* veau; *Israel* Israël — *Israel,id* Israélite
ie quelque part
iel d'une manière quelconque
iev appartenant à quelqu'un
ig faire... par ex. *pur* pur — *pur,ig* nettoyer; *mort* mourir — *mort,ig* tuer
iĝ se faire, devenir; par exemple: *pal* pâle — *pal,iĝ* pâlir; *sid* être assis — *sid,iĝ* s'asseoir
il instrument; par ex. *tond* tondre — *tond,il* les ciseaux; *pafi* tirer — *pafi,il* fusil
ili ils, elles
in indique le féminin; par ex. *patr* père — *patr,in* mère; *fianĉ* fiancé — *fianĉ,in* fiancée
ind digne
infan enfant
ing signifie une chose où l'on met quelque chose; par exemple *bandel* chandelle — *bandel,ing* chandelier; *plum* plume — *plum,ing* porte-plume
ink encre
instru instruire
insult lie
insult injurier
int indique le participe passé du verbe actif
intenc se proposer
inter entre
interna dedans
invit inviter
io quelque chose
iom quelque peu
ir aller
is signifie le passé
ist indique la profession; par exemple: *bot* botte — *botist* bottier; *mar* mer — *mar,ist* marin
it signifie le participe passé du verbe passif
iu quelqu'un

J (j).

j signifie le pluriel
ja donc
jam déjà
jar année
je peut se traduire par différentes prepositions
jen voilà: *jen jen* tantôt, tantôt
jes oui
ju — *ido* plus — plus
juĝ juger
juna jeune
just juste

Ĵ (ĵ).

ĵaŭdi jeudi
ĵet jeter
ĵur jurer

K (k).

kaf café
kaj et
kajer cahier
kaldron chaudron
kalĉ carrosse, calèche
kalkul compter
kamen cheminée
kamp champ
kanap canapé
kandel chandelle
kant chanter
kap tête
kapt attraper
car char
karb charbon
kares caresser
kas cacher
kat chat
kaŝ cacher
ke que
kelk quelque
kest caisse, coffre
kia quel
kial pourquoi
kiam quand
kie où
kiel comment
kien à qui
kio quoi
kiom combien
kis baiser
kiu qui
klar clair
knab garçon
koĝ coq
kol cou
kolег camarade
kolekt ramasser
koler se fâcher
kolon colonne
kolor couleur
komb peigner
komenc commencer
komerc faire le commerce
kompat avoir compassion
kompren comprendre
kon connaître
kondiĉ condition
konduk conduire
konfes avouer
konsent consentir
konserv conserver
konsil conseiller
konsist consister
konstant constant
konstru construire
kontent content
kontrol contrôler
konven convenir
kor cœur
korn corne
korona couronne
korp corps
kost coût
kot coûter
kovr couvrir
kraĉ cracher
kreon crayon
kreskant croissant
kre crier
krad croître
krem crème
krit craie
kri crier
kruc croix
kuir cuire
kuir faire bouillir
kulier cuillère
kulp coupable
kun avec; *kun,* ensemble
kupr cuivre
kur courir
kura traiter (d'une maladie)
kurag courageux
kurten rideau

kouch couché
kuê être couché
koma s'habituer
kuz cousin
kouni,on quelque
kouar quatre
kouin cinq

L (l).

la article défini (fr. la)
labor travailler
lac lac
lakt lait
laou laiteux
lamp lampe
land pays
lang langue (organe)
lantern lanterne
larg large
larm larme
las laisser
last dernier
lasi selon
lakê louer, vanter
lavê haut (parler)
lav laver
levrau levrau
lig lire
lôj loi
lien lien
lern apprendre
lest adroit, alerte
lêt lettre, épître
lê lever
li lui, il
lib libre
lêv livre
lêr lier
lign bois
lingr langue, language
lip lèvre
lit lit
litr lettre (de l'alphabet)
lôj loger
lê place, lieu
louj loux
lud jouer
luin luire
lun lune
lund lundi

M (m).

mai marier
magazen magasin
malêul tache
mal signifie le contraire; par ex. *bon* bon — *mal,bon* mauvais; *estim,e* estimer — *mal,estim,i* mépriser
malgrê malgré
man main
manj manger
mar mer
mard mardi
marr mettre, hâter
matin matin
malêr mûr
mam même (moi, toi etc.)
memor se souvenir, se rappeler
merit mériter
mercrêdi mercredi
met mettre
miz milieu
mesurer mesurer
mi je, moi
mêler mêler
mil mille
milit guerroyer
mir s'étonner
mizer misère
moder modéré
moderê modeste
mol mou
mon argent (monnaie)
monat mois
mond monde
mont montagne
montrê montrer
mort mortier
morê demain
mort mourir
mos titre commun; par ex. *l'a reg,a* roi. Votre majesté; *l'a general,a* général
mouvê mouvoir
mult beaucoup
mur mur
murmurê murmurer
mus mousse

N (n).

n signifie l'accusatif et aussi la direction
naj nager
najbor voisin
nask faire naître
nêd neuf (9)
naz nez
ne non, ne
nebul brouillard
necesar nécessaire
neg neige
nek—nek ni—ni
nenu aucun
nenien jamais
nenir nulle part
nenul nullement
nenion à personne
nenio rien
nenu personne
nep petit-fils
nev neveu
ni nous
nigr noir
nj placé après les 2 - 3 premières lettres d'un nom propre féminin, lui donne un caractère diminutif; par ex. *Mari—Mar,nj, Kouin—Kouin,nj*
nobl noble
nokt nuit
nom nom
nombr nombre
nov nouveau
nub nuage
nud nu
nuks noix
nun maintenant
nur seulement
nutr nourrir

O (o).

o signifie le substantif
obe obéir
objekt objet
obl signifie un numéral multiplicatif; par ex. *du* deux — *dubl* double
obstin entêté
odor sentir, avoir une odeur
ofend offenser
ofer sacrifier
oft souvent
oê huit
okaz avoir lieu, arriver
okul œil
okup occuper
ol que
ole huile
ombr ombre
ombrel ombrelle
on signifie les nombres fractionnaires; par ex. *kouar* quatre — *kouar,on* le quart
ond vague, onde
ons ou
onkl oncle
ont signifie le participe futur d'un verbe actif
op numéral collectif; par ex. *du* deux — *du,op* en deux, à deux
oportun commode
or or (métal)
ord ordre
ordinar ordinaire
ordon ordonner
orel oreille
os signifie le futur
os os
ot signifie le participe futur d'un verbe passif
ov œuf

P (p).

pac paix
paf tirer, faire feu
pag payer
paj page
paj paille
pal pâle
palac palais
palp palper
palpêr paupière
pan pain
pantalon pantalon
paper papier
pardon pardonner
parenc parent
parkor par cœur
parol parler
part partie, part
pas passer
pastr prêtre
paŝ marcher, enjamber
patr père — *patr,uj* la patrie
per morceau
pel chasser
pen tâcher, s'efforcer
pend pendre, être suspendu
pens penser
pentr dessiner
per par, à l'aide
perd perdre
permes permettre
pes peser, balancer
pet prier
pez avoir le poids, peser
pi pieux
pied pied
pik piquer
pil balle, pomme
pingl épingle
pir poire
plac place (publique)
plê pleure
plafon plafond
plank plancher
plej le plus
plen plein
plend se plaindre
plezur plaisir
pli plus
plor pleurer
plum plume
pluv pluie
po à (à deux etc.)
polv poussière
pom pomme
pont pont
popol peuple
por pour
pord porte
pork cochon
port porter
post après
postul exiger
poŝ poche
poŝt poste
pot pot
pov pouvoir
prav avoir raison
preĝ prier (Dieu)
prem presser
pren prendre
preparê préparer
preskê presque
pres imprimer
pret prêt
prezent présenter
pri de, sur
printemp printemps
pro pour, à cause de
profund profond
proksim proche, près de
promen se promener
promes promettre
propr propre (mon, ton, son)
provê essayer
prudent prudent
prunt en prêt
pulv poudre à tirer
pulver poudre
pun punir
pup poupée
pur pur, propre
puŝ pousser
putr pourrir

R (r).

rad roue
rads rayon (de lumière ou de roue)
radik racine
rakont raconter
ramp ramper
rand limite, bord
rapid rapide
raz raser
re de nouveau, de retour
reg gouverner
regn l'État
regul règle
rej roi
rekt droit, direct
rekompenc récompenser
renkont rencontrer
renvers renverser
respond répondre
rest rester
ricev recevoir
riĉ riche
rid rire
regard regarder
ring bague
ripet répéter
ripoz reposer
river rivière, fleuve
rompi rompre, casser
rond rond
rost rôtir
ros rose
ruĝ rouge

S (s).

sabat samedi
sabl sable
saĝ sage
sak sac
sal sel
salt sauter
salut saluer
sam le même, la même
san sain
sang sang
sankt saint
sap savon
sat rassasié
savr savoir
se si
sid siège
seĝ chaise
sek sec
sem semer
semajn semaine
sen sans
senc le sens, acception
send envoyer
sent ressentir
sep sept
serĉ chercher
serpent serpent
serur serrure
serv servir
ses six
sever sévère
si soi, se
sid être assis
sigel sceller
signo signe
signif signifier
silent se taire
simil semblable
simpl simple
sinjor monsieur
skrib écrire
skuo secouer
sole seule
societ société
soif avoir soif
sol seul
somer été
som sommeil
sonĝ songe
sonor tinter
sort sort
sovaĝ sauvage
spec espèce
spegul miroir
spir respirer
spirit spirituel, ingénieux
stal étable
star être debout
stel étoile
stonut étonner
strat rue
sub sous
subit subit
sud sucre
suferi souffrir
sufiĉ suffisant
suk jus
sukor sucre
sun soleil
sup soupe
super au-dessus de
supr en haut
sur sur
surd sourd
surtut redingote

Ŝ (ch).

ŝajn semblier
ŝatend chanoeler
ŝanĝ changer
ŝaŭm écume
ŝel écale
ŝerc plaisanter
ŝi elle
ŝip navire
ŝir déchirer
ŝlos fermer a clef
ŝmir cindre
ŝnur corde
ŝpar ménager
ŝpruc éclaboussier
ŝrank armoire
ŝtal acier
ŝtel voler, dérober
ŝtof étoffe
ŝton pierre
ŝtop fermer, boucher
ŝtrump bas, chaussette
ŝtup marche (d'escalier); *ŝtup,ar* échelle, escalier
ŝu soulier
ŝuld devoir (une dette)
ŝut verser (du blé par ex.)
ŝvel enfler
ŝvit suer

T (t).

tabl table
tabul planche
tag jour
taĭlor tailleur
tamen pourtant, néanmoins
tapiŝ tapis
taŭg être bon à qu. ch.
te thé
tegment toit
teler assiette
temp temps
ten tenir
tent tenter
ter terre
teror terreur
tes tel
tial c'est pourquoi
tiam alors
tie là-bas
tiel comme cela, ainsi
tim craindre
tio cela
tion autant
tir tirer
tio celui-là
tol toile
tomb tombe
tond tondre
tondr tonner
tra à travers
tradukt traduire
tranĉ trancher
tranĉeĉ tranquille
trans par-dessus
tre très
tremb trembler
tren traîner
tri trois
trink boire
tro trop
tromp tromper
trov trouver
tru trou
tuj tout à l'heure, à l'instant
tuk mouchoir
tur la tour
turment tourmenter
turn tourner
tus tousser
tuŝ toucher
tut entier

U (ou).

u signifie l'impératif
uj qui contient, qui porte, qui est peuplé de...; par exemple: *cigar* cigare — *cigar,uj* porte-cigare; *pom* pomme — *pom,uj* pommier; *Turk* Turc — *Turk,uj* Turquie
ul une personne se distinguant par une qualité; par ex. *bel* beau — *bel,ul* bel homme
un se traduit différemment
ung ongle
unu un
urb ville
urs ours
us désigne le conditionnel (ou le subjonctif)
util utile
uz employer

V (v).

vaks cire
van vain
verd jeune
vapor vapeur
varm chaud
vast vaste
ven vase
veĉ [illegible]
veĉi se [illegible]
vin vendre
vind vendre
vindrêd vendredi
venen poison
venĝ se venger
venk vaincre
vent vent
ventr ventre
ver vérité
verd vert
verk composer
verm ver
verŝ verser
verpor noir
vest se vêtir — *vest,o* l'habit
veter temps (beau, mauvais)
veturi aller (en voiture), partir
vi toi, vous
viand viande
vid voir
vilaĝ village
vin vin
vint hiver
violon violon
vir homme (mâle)
viŝ essuyer
vitr verre
viv vivre
vizaĝ visage
voĉ voix
voj route, voie
vok appeler
vol voler
vort mot
vost queue
vund blesser

Z (z).

zorg prendre soin